HOMÉLIE DU 18° DIMANCHE ORDINAIRE (31 juillet 2022)

Si quelqu'un, totalement ignorant de l'évangile, était entré pour écouter ce passage, il n'aurait pas été étonné du début de l'histoire. Voilà un homme qui demande que justice soit faite quant à un héritage. Et il s'adresse à un nommé Jésus en lui disant : "Maître". Manifestement, il s'adresse à son notaire !... Par contre, la réponse de Jésus étonne : il n'est pas chargé de résoudre les droits de succession ! Qui donc est cet homme ? Et qui donc est ce Jésus ?

Dans la loi juive, le fils aîné héritait des 2/3 du bien paternel. On peut donc supposer qu'on a ici affaire au fils cadet qui se sent lésé. Un conflit intrafamilial pour des questions d'héritage, ce n'est pas aussi rare qu'on le croit! Sous des apparences de "justice", Jésus va débusquer une "avidité", un désir de "posséder". C'est alors que Jésus s'adresse à tout son entourage: "La vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède". C'est une évidence qu'on peut exprimer de bien des manières: "le coffre-fort ne suit pas le corbillard!" ou encore selon le pape François: "le linceul n'a pas de poches!"... C'est de la pure sagesse.

Cette évidence, le Qohélet l'affirmait ainsi : "Vanité des vanités, tout est vanité!". Cet homme serait-il pessimiste devant la vie ? Non, il est lucide! Nous vivons comme si la seule réalité était ce que nous voyons, ce que nous entendons, ce que nous touchons, ce que nous sentons, ce que nous goûtons. Or Paul nous dit : "Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu". C'est ma vie qui est cachée en Dieu! Si je veux la connaître, la comprendre, la décrypter, j'ai besoin du Christ : La "réalité" de ma vie est là! Trop souvent les gens considèrent ce qui est "d'en haut" comme une évasion, une illusion! Or, Paul nous dit : "Regardez les réalités d'en haut!" Les réalités... Pas le virtuel!...

Mais la première réalité qui saute aux yeux, c'est notre condition humaine! Et Jésus va y mettre le doigt au travers d'une parabole : celle d'un "homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté". Jusque là, rien à dire. On ne peut que se réjouir de sa réussite : il goûte le fruit de son travail, la météo a été excellente! Une année faste qui va compenser les années de sécheresse ou de gel tardif... Et cet homme est prévoyant comme le sont tous les agriculteurs. Jésus nous parle de sa récolte de blé. D'où cette expression qui s'applique aujourd'hui à toutes les professions : "faire du blé"! Qui pourrait trouver à redire? L'abondance, n'est-elle pas un don de Dieu? C'est ainsi en tout cas qu'elle était vue au temps de Jésus...

Il m'arrive, à la lecture de certains évangiles avec des enfants, d'interrompre la lecture pour leur demander d'imaginer la suite. Une fois ses greniers remplis, l'homme aurait pu distribuer le surplus aux nécessiteux! Plus on possède, plus on peut partager! Eh bien, chez cet homme, il n'en est rien. Il choisit d'agrandir son domaine. Il ne regarde pas autour de lui, il ne regarde que lui! Il est devant son miroir: "Je me dirai à moi-même: 'Te voilà avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années,... Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence'." Comment dire plus clairement l'égoïsme? Il est en pleine "buée", en pleine "vapeur": c'est cela la "vanité" dont parlait Qohelet... Il ne se rend pas compte que sa richesse l'embarrasse. Rappelez-vous l'Avare de Molière qui n'en dort plus tant il a peur qu'on le vole! Or, garder pour soi ce dont l'autre a besoin, c'est voler! Même si je l'ai acquis honnêtement! C'est la pure folie de l'Évangile. Ce que je possède appartient à qui en a besoin...

Alors, on pourrait parler de ce dimanche en ces termes : "le dimanche du grand débarras"... Quand on organise un ramassage des ordures, il y a le jour des "encombrants". Eh bien, Jésus nous dit : C'est chaque jour qu'il faut vous débarrasser des encombrants ! À cela près qu'il n'est pas question de jeter, mais de donner ! Même pas de faire du troc, car là il y a du donnant-donnant ! On dirait aujourd'hui : choisir la sobriété ! Cette parabole est finalement une belle leçon d'écologie intégrale. Nous n'y parviendrons qu'en tuant dans l'œuf ce désir de posséder qui nous pourrit la vie. Amen.